

trairement à ce qui aurait dû être, tétait un veau. Huitièmement, il vit en rêve quatre bœufs qui venaient en mugissant des quatre côtés de l'horizon et accouraient l'un vers l'autre pour se battre ; au moment où ils allaient se joindre, mais ne s'étaient pas encore joints, il ne sut où ils étaient allés (1). Neuvièmement, il vit en rêve un grand étang entouré de berges, où l'eau était trouble au milieu et claire sur les quatre bords. Dixièmement, il vit en rêve un grand torrent qui coulait absolument rouge.

Quand le roi eut rêvé ces choses, il se réveilla aussitôt et craignit fort de perdre son royaume, sa propre personne, ses femmes et ses enfants. Le lendemain, il appela les grands ministres, les hauts dignitaires, ainsi que tous les religieux qui savaient expliquer les songes ; il leur demanda : « Hier, pendant la nuit, j'étais couché et j'ai vu en songe dix choses. Après avoir fait ces rêves, je me suis réveillé ; j'ai eu peur et mon esprit a été sans joie. Qui peut m'expliquer ces songes ? » Parmi les religieux il y eut un brahmane qui dit : « Je puis les expliquer à Votre Majesté, mais je crains que lorsque, vous m'aurez entendu, vous ne soyez affligé et mécontent. » Le roi répliqua : « Ce que vous voyez, exposez-le aussitôt et ne me taisez rien. » Le brahmane dit : « O roi, des rêves que vous avez eus, chacun est mauvais et ne présage rien de bon. Il vous faut prendre ce qui vous est le plus cher, votre femme et votre héritier présomptif, ainsi que les serviteurs et les esclaves attachés à votre personne et les tuer tous pour les sacrifier au ciel. Alors vous pourrez n'avoir rien d'autre (à redouter). Toute votre literie, ô roi, ainsi que tous les bijoux et les objets de prix que vous avez sur votre corps, il vous faut les brûler pour les sacrifier au ciel. De cette façon, ô roi, vous pourrez personnellement n'avoir rien d'autre (à redouter) ». Ayant entendu

(1) C'est-à-dire que les bœufs disparurent subitement.